

Bibliothèque numérique

medic@

**Erard, Alexis. Usage des tourbières
pour le rétablissement des
pasturages, rivières & forêts de
France, et choses qui en dépendent
[signé Erard]**

Paris : chez Samuel Thiboust, 1624.

Cote : 39985

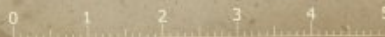
L'USAGE
DES
TOURBIERES,
POUR LE
RETABLISSEMENT
DES PASTVRAGES,
Riuieres & Foreſts
de France,

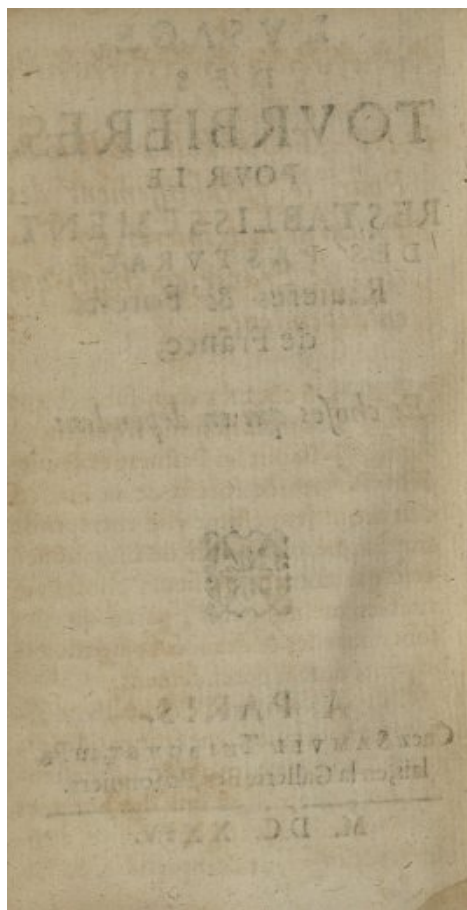
Et choſes qui en dépendent.



A PARIS,
Chez SAMVEL THIBOYST, au Pa-
lais, en la Gallerie des Priſonniers.

M. DC. XXIV.





L' V S A G E
DES TOVRBIERES,
Pour le restablissement des
Pasturages, Riuieres, & Fo-
rests de France, & choses qui
en dependent.

ESCRIRE d'un subject que
iamais homme n'a escrit, re-
stablir les Pasturages, Riuie-
res & forests de la France,
c'est ce qui sera estimé vne entreprinse
trop hardie & de difficile digestion, à
ceux qui estiment plusieurs choses ve-
ritables mensongeres, parce qu'elles
sont nouuelles & exaucées pardessus la
capacité de leur entendement.
C'est pourquoy en l'examé d'une af-
faire si importante, il ne faut pas des vi-
sages d'hommes, des pourtraicts esten-
dus ou racourcis, il faut des hommes
qui soient capables de cognoistre, d'en-
tendre & iuger, de comprendre, & fai-
A ij

4
re, & nō de tels qui comme ombres seulement se portent d'une region en autre, refroidis & glacez en leurs affections, assoupis en leur insuffisance, transportez par leurs vanitez, passionnez à leurs interets, & qui ne croient rien se devoir & pouvoir accomplir, au dessus de leur imbecille capacité.

Le Senat de Venise a pour objet de proceder aysément & seurement en toutes ses affaires : C'est ce qui se peut faire en celle dont est question, en laquelle on ayme mieux le iugement de peu d'hommes sages & du commun peuple, que de plusieurs ignorans & moqueurs. On sçait que l'on ne peut establir chose tant bonne, ou tant bien ordonnée & necessaire que l'on n'y trouue à redire, & qui ne soit choquée par l'aduis & opinion des ignorans, desseins des particuliers, accompagnez de calomnies ouuertes, lesquelles nous consumerōs par le feu, comme le plus fertile des elemens, le plus goulū & necessaire de tous, lequel paroissant par toutes les villes, bourgs & bourgades du Royaume de France, nourry & entretenu.

5
nu de terres combustibles, que nous ap-
pellerons Tourbieres, feront voir claire-
ment & nettement, que par ce moyen
on peut chauffer toutes sortes de four-
neaux, & cuire toutes sortes de viandes.
Et partât que les coupes des forests n'e-
stans plus si necessaires pourront recroi-
stre en belle essence suiuant le dessein des
feu Roys d'heureuse memoire par la re-
serue du tiers d'iceux par toute la Frâce.

Et que lesdites Tourbieres estans pri-
ses & fouillées dâs les abismes Croulie-
res & Mollieres en droite ligne, & façon
de canal, rendront les Pasturages de
de France à sec, durant les grandes inô-
dations, & arroûsez durant les grandes
sechereffes.

De la descharge desquelles Tourbie-
res, & abismes d'eauës, les ruisseaux &
ruiieres seront secouruës & remplies,
les eaux des Tourbieres ne diminuant
pour les sechereffes, estâs sources viues,
comme l'on voit és ruiieres d'Estampes
& de Vannes, & autres, lesquelles
durant les plus grandes sechereffes abô-
dent autant ou plus en eau, que durant
les grandes inondations.

A iij

Et par ainsi desgourdisant les esprits assoupis, on fera voir à la France les moyens de nous rendre commode les Croullieres, Mollieres, & abyfmes d'eaux, prouenans des Tourbieres, lesquelles nous ont esté iufqu'à present en plusieurs sortes incommodes, puis que terres pourries trop abreuées, ne produifant qu'herbes enrouillées & de maligne nature, caufant diuerfes maladies au bestail qui en mange, iufqu'à luy faire piffer le fang, fans les autres incommoditez, enfondrans dans la molleffe d'icelles, d'où vient fouuent que le bestail est pluftoft mort qu'on aye aduis de la cheute, tant à caufe de la difficulté de l'abord, que de ce que le bestail remuant s'enfonce infensiblement.

Les laboureurs tienēt pour terres inutiles celles dont l'eau fort puante, fale, ou de mauuaife odeur & faueur, comme celle qui sort de la Tourbiere, tiennent pour maxime irrefragable que la bonne terre fenfle à l'air, comme la pafte par le leuain, & la mauuaife terre diminuē à l'air, comme fait la Tourbe, laquelle diminuē de moitié, dont s'ensuit que puis

que ceste terre est non seulement infructueuse, mais mesme tres-dangereuse, soit en son fonds, soit en sa superficie doit estre ostée & appliquée aux vsages qu'elle peut seruir, afin que d'inutile elle deuienne vtile, & de dangereuse necessaire, & que le bois flotté venât à de- faillir, comme nous en sommes à la veille, nous puissions remedier à la disette inéuitable du bois de chauffage, lequel à iuste occasion est estimé la moitié de la vie mesme, suggerant aux plus grandes neceffitez qui nous puissent arriuer.

Et considerant que la bonne police plus que les solides masses de pierre ont donné subject aux principaux hommes du monde de nommer Rome la ville eternelle, & que la plus grande police que l'on puisse pratiquer en l'estat, est de ne souffrir qu'il en demeure aucune partie oisue & mal-faisante, comme font lesdites Tourbieres.

Par l'vtile employ d'icelles i'esperer me rendre agreable à mon Prince, vtile à ma patrie, honorable à mes amis, plustost par la voye actiue que contemplatiue, n'estant entré dans le cu-

rieux de ceste recherche de Tourbieres, que pour ceste seule occasion estimans que la science n'estoit point comme vn tailleur d'images qui face des statues mornes & sans mouuement, ains vne maistresse qui rend le cœur des hommes qui l'ayment vifs, remués actifs apres les plus belles choses profitables au public.

Mais i'enten quelqu'un qui dit qu'on ne doit point receuoir de nouveautez pour beaucoup d'inconueniens qu'on ne peut preuoir.

À celuy-là ie respondray volontiers qu'il n'est pas beaucoup instruit en l'histoire estragere & septentrionale, & que quand il n'y aura plus en France de Mollieres, Croullieres, marefts sauua- ges, & tremblans, tartres bourbon- noises & abyfmes, & qu'au lieu d'icelle il y aura des canaux pour deschar- ger les eaux d'icelles durant les grandes secheresses, dans les ruisseaux & riuie- res prochaines, quel danger y aura-il ? mais au contraire quel bien ameliorant les pasturages, qu'un arpent en vaudra plus que cent auparauant: Les eaux s'es- coulant necessairement dans lesdits ca-

9
naux, les moulins moudront sans escluse, nos ruisseaux deviendront rivières, nos rivières non navigables navigables, & les navigables seulement huit mois de l'année le deviendront continuellement.

Concluons donc & disons puis que l'anagramme de Remise est misère, que misérable sera celui qui l'empêchera, cognoissant que par l'usage d'icelles on peut espérer le rétablissement des pasturages, des rivières & forêts de France : Qui en voudra sçavoir d'avantage, aille voir l'espreuve qui en a esté faite, au lieu appelé la mer morte es Croulhères Mollières de Lay & Chevilly, pres Cachan, nonobstant le degast qui en a esté fait le iour de la Pentecoste dernière par le Preuost desdicts lieux, qui est cause de la discontinuation, iusques à ce qu'il ayt pleu à la Cour de Parlement infirmer ou confirmer le iugement rendu contre ledit Preuost.

Ensuit l'aduis donné au Roy
par Messieurs de la Table

de marbre du Palais à Paris, pour l'usage desdites Tourbieres.

Extrait des registres des eaux & forests de France, au siege general de la Table de marbre du Palais à Paris.

A Vjourd'huy 29. Decembre 1621. en la Chambre des eaux & forests de France, au siege general de la Table de marbre du Palais à Paris, est comparu iudiciairement pardeuant nous Lieutenant General, Particulier, & Conseillers audit siege, M. Charles de Lamberuille, Aduocat au Conseil Priué du Roy & en la Cour du Parlement, lequel en la presence des Aduocat & Procureur general du Roy en cesteditte Cour, Nous a remonstré qu'en l'année 1616. il auroit esté député par le Roy & Nosseigneurs de Parlement de Paris en la Chambre de l'Edict, pour informer de la commodité ou incommodité de la negotiation

proposée par certains marchands pour le transport du bois de chauffage des pays du Nort en France, esquels lieux ledit de Lamberuille s'estant transporté procedant à ladite information, auroit particulierement aussi informé de l'usage & commodité de certaines terres combustibles, dont les habitans desdits pays chauffent leurs fourneaux, & cuient leurs viandes, desquelles estant de retour en France, ayant fait recherche suivant ladite informatiō, il auroit trouué quantité desdites terres proches de plusieurs riuieres navigables descendantes dans les riuieres de Somme, Seine, Loire & Garonne, suffisantes pour fournir la France, pourueu que dès le commencement elles soient bien menagées, par l'usage desquelles on pourra remedier à la degradation generale des forests de ce Royaume: A ces fins il auroit présenté vn placet au Roy, à ce qu'en consideration de l'usage desdites terres appellées Tourbieres par luy introduict en France, il pleust à la Majesté luy accorder l'office d'Intendant, & Cōtroleur general des Tourbieres de Fran-

ce, lequel placet ayant esté par la Majesté renuoyé en son Conseil pour donner aduis pour suivant le contenu en iceluy, luy estre pourueu ainsi qu'il appartient, & à nous par ledit Cōseil, pour acclereler lequel aduis, & faire voir au public l'vtilité desdites Tourbes, Nous au-
 roit iceluy de Lamberuille requis acte de ce qu'il auroit presentement en nostre présence, & desdits Aduocat & Procureur general du Roy fait l'espreuue desdites Tourbes dans la cheminée de ladite chambre, pour luy seruir ce que de raison. Surquoy du consentement dudit Procureur general du Roy en ceste dite Cour, Nous auons donné acte audit de Lamberuille de ladite espreuue par luy presentement faite en nos presences desdites Tourbes, & de ce que nous auons veu & reconnu icelles, bruster & rendre feu & flamme propre à chauffer, par le moyen dequoy est mōs que l'vsage d'icelles apporteront une grande descharge & espar-
 gne des bois & forests, tant du Roy que des Ecclesiastiques seigneurs & particuliers, & un grand soulagement aux pauvres gens.
 Fait les iour & an que dessus. Ainsi signé
 DV ROY LX.

Ensuit l'alignement donné à la
requeste des Syndics et ha-
bitans de Lay & Cheuilly au
sieur Hubert & ses associez
à l'œconomie des Tourbieres
de Frâce, pour travailler sui-
uant l'ordre à luy donné par
ledit sieur de Lamberuille és
Tourbieres de la Mer morte,
Molieres & Croulieres de
Lay & Cheuilly.

L'An 1624. le 26. iour du mois de
Mars, j'ay soubs-signé Alexis Erard
Ingenieur ordinaire du Roy, me suis
transporté és Mollieres de Lay & Che-
uilly, à la requeste du sieur Hubert &
ses associez à l'œconomie des Tourbie-
res de France & des Syndics des habi-
tans de Lay & Cheuilly, suivant l'acte
par eux passé le jourd'huy pardeuant
Barbier, Greffier dudit lieu, pour don-

14

ner vn alignement le moins domma-
geable que faire se pourra pour lesdits
habitans, & plus profitable pour le re-
stablissement de la riuere des Gobelins,
lesquelles Mollieres ayant meurement
consideré & recognu que ladite riuere
desbordoit en tout temps dans lesdites
Mollieres, qui les rendroit dangereuses
& du tout inutiles, mesmes diminuoit
grandement le cours de ladite riuere.
Veu aussi le consentement & déclara-
tion desdits habitans faite audit Hubert
& option referée d'y faire vn canal de
telle largeur, longueur & profondeur
que bon leur semblera, au plus hault de
leurs Pasquis, i'ay ausdites parties repre-
senté qu' auparauant de faire faire ledict
canal au hault desdits Pasquis, il estoit
prealable d'en faire vn autre plus bas au
dessouz desdites Mollieres pour rece-
voir les eaux d'icelles avec vne chauffée
sur les bords & extremittez desdites Mo-
lieres, aboutissant à ladite riuere pour
en empescher le debord en icelles, & ti-
rer d'vn droict alignement vn canal
le long de ladite chauffée à trois pieds
pres des sinuositez de la riuere sur qua-

tre toises de large, & le plus de profondeur que faire se pourra, avec des saignées d'une toise de large de cent toises en cent toises depuis le hault de leurs Pasquis ou ancien cours iusques dans ledit canal, pour plus commodément conduire les eaux desdits abysses Molieres, Croulieres, sources & sangsues en iceluy, & luy bailler descharge au bas desdits Pasquis dans la riuere, ce qui rendra lesdites Molieres de pareille nature que leurs Pasquis augmentera les eaux de la riuere en tout temps, particulièrement durant les grandes secheresses que ladite riuere est en danger d'estre à sec, à cause du destour qui doit estre fait en brief du ruisseau, prouenant & qui fait moudre les moulins de Lay & Rungis, laquelle chaussee faudra faire de gazons de terres glaises & franches qu'on trouuera, faisant ledit canal, & nō de terre spongieuse & de tourbiere, lesquelles il faudra faire transporter, afin que les grandes pluyes & inondations de ladite riuere suruenant ne remplissent de nouveau ledit canal, comme celuy que les habitans dudit Lay & Che-

uilly auoit fait au temps passé le long & sur le hault & panchant de leurs pasquis ou comme le cours & list de ladite riuere le long desdites Molieres, dans lequel y a present d'un bout à l'autre trois & quatre pieds de bourbe & d'auantage, qui cause le debord de ladite riuere & degast desdits pasquis : C'est l'aduis à alignement que j'ay donné ausdictes parties en leur presence, & de leur consentement le iour & an que dessus.

Signé

ERARD.

Auquel canal ledit Hubert auroit fait travailler depuis la mi-Caresme iusques audit iour de la Pentecoste, suivant ledit alignement, comme est iustifié par le procès verbal de descente sur lesdicts lieux du 31. May dernier, fait par Monsieur le Lieutenant en la Maistrise particuliere de la Preuosté & Vicomté de Paris, en la presence du Procureur du Roy en icelle, & du sieur Erard Ingenieur, qui auoit donné ledit alignement & des experts nommez & conuenus d'office, qui ont estimé ledit degast de 535. toises, le fort portant le foible, à raison de 8. liures la toise seulement.